

A high-angle, low-key photograph of a person performing a high-wire act. The person is positioned on a thin, dark beam that stretches diagonally across the frame. They are wearing a white tank top, light blue shorts, and a headpiece with long, flowing orange and red hair. Their legs are extended upwards, and they appear to be holding onto a red and silver apparatus. The background is a dark, textured surface, possibly a tent or a stage floor, with some faint, dark markings. The lighting is dramatic, highlighting the person's form against the deep shadows.

TRAVAILLEURS DU VIDE

*un film documentaire de Jane Kozlowski
produit par Valérie Dupin*

Titre : TRAVAILLEURS DU VIDE

Genre : documentaire

Durée : 52'15"

Tournage : 16/9ème HD, couleur

Diffusion : DCP – fichier numérique, couleur et noir & blanc

Langue : français

Année de production : 2025

Ecriture et réalisation : Jane Kozlowski

Musique : Petit Petit (Johann Candore, Kevin Laval, Lionel Malric)

Image : Jane Kozlowski, Samuel Ruffier, Matthieu Quillet

Son : Virgile Van Ginneke, Jane Kozlowski

Montage : Laurence Miller

Montage son : Frédéric Buy

Mixage : Jérôme Alexandre

Étalonnage : Frédéric Bernadicou

Équipes et moyens techniques : la fabrique France tv

Productrice déléguée : Valérie Dupin

Production : Les Productions du Lagon

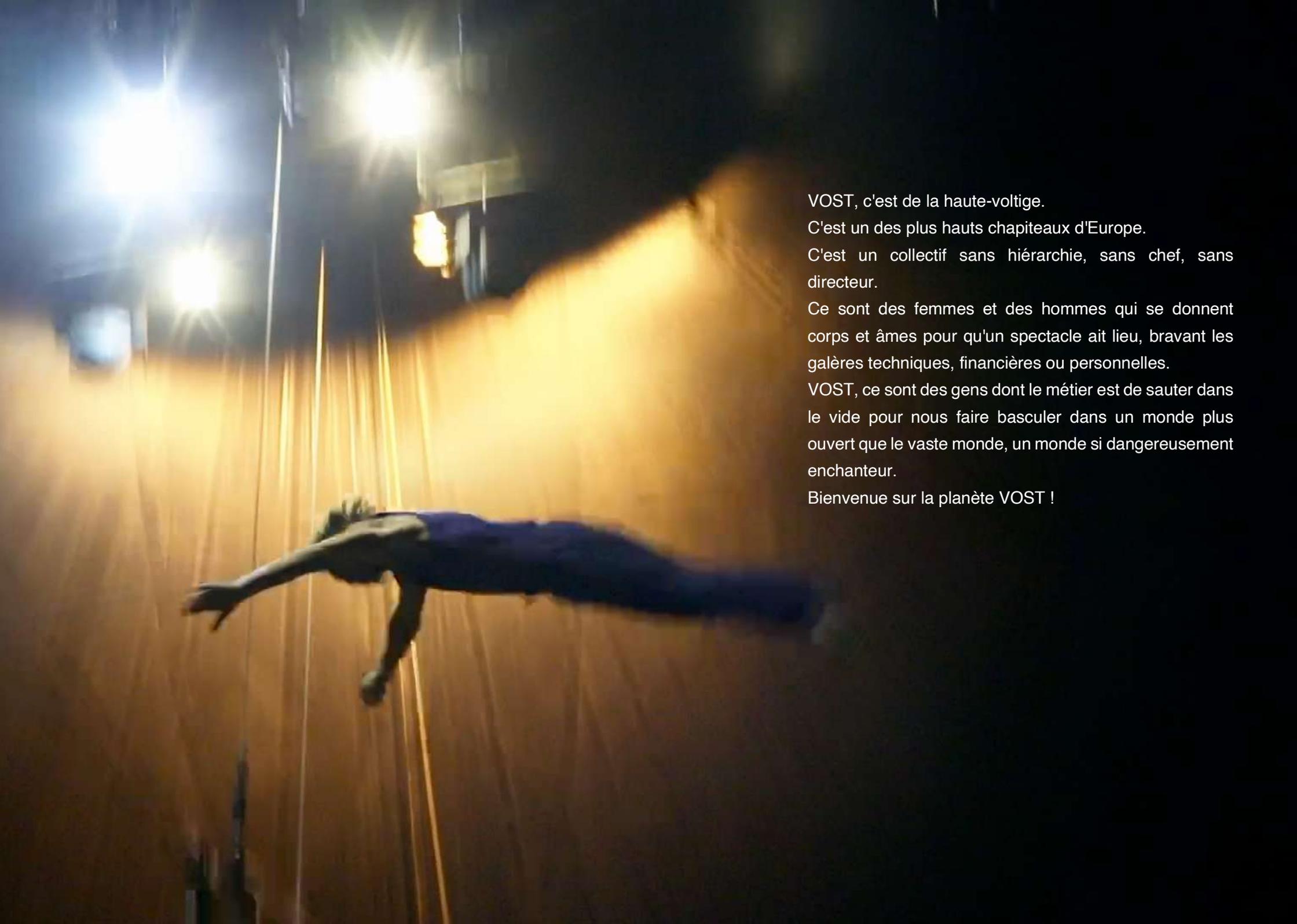
En coproduction avec France 3 Nouvelle-Aquitaine, Lyon Capitale TV et CirkVOST

Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée, avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la participation du CNC, de la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC et l'accompagnement d'ALCA, et d'Alès Mécénat.

ISAN 0000-0005-FD96-0000-P-0000-0000-0







VOST, c'est de la haute-voltige.

C'est un des plus hauts chapiteaux d'Europe.

C'est un collectif sans hiérarchie, sans chef, sans directeur.

Ce sont des femmes et des hommes qui se donnent corps et âmes pour qu'un spectacle ait lieu, bravant les galères techniques, financières ou personnelles.

VOST, ce sont des gens dont le métier est de sauter dans le vide pour nous faire basculer dans un monde plus ouvert que le vaste monde, un monde si dangereusement enchanteur.

Bienvenue sur la planète VOST !

A l'origine

Je travaille régulièrement avec des artistes du spectacle vivant : musiciens, danseurs, comédiens, conteurs, circassiens. Je réalise pour eux des objets filmiques destinés à promouvoir leurs créations. J'aime ces rencontres, ce milieu me fascine.

Depuis longtemps, je souhaitais mettre en lumière ce que le public ne voit jamais : les coulisses, les étapes et les processus qui mènent à la représentation pour questionner l'art, la création et la place du spectacle dans la société.

Parmi toutes les disciplines artistiques que je côtoie, le cirque raconte quelque chose d'archaïque, une forme primitive du spectacle vivant. La prise de risque, la prouesse physique mais aussi le mode de vie qu'il nécessite traduisent charnellement la dureté du combat artistique.

Dès ma première rencontre avec le CirkVOST, j'ai su que j'avais trouvé l'endroit pour incarner mon désir de film.

VOST, c'est l'un des rares cirques en France dont les artistes pratiquent la haute voltige. Et chez VOST, c'est une évidence : défier le vide n'est pas que du spectaculaire. C'est aussi une manière d'aborder la vie et le monde.

Répéter, travailler, chuter, recommencer.

**Au CirkVOST, on se joue de la gravité,
au sens propre comme au sens figuré.**





Du travail

Il y a, à l'évidence, le travail créatif en cours, et c'est en soi passionnant. Mais le mot « travail » est à prendre ici au sens large : c'est tout aussi bien un geste mille fois recommencé, la répétition d'un numéro, d'une chute, d'un vol, que le montage du chapiteau ; tout aussi bien une discussion entre deux acrobates que la réparation du matériel, d'un cordage, d'un projecteur à remplacer ou d'un genou blessé.





Le grand chapiteau du CirkVOST, métaphore du collectif

C'est l'un des plus hauts chapiteaux d'Europe, il est spécialement conçu pour la haute voltige. Il nécessite un convoi de trois semi-remorques, quatre journées de montage où on ne compte pas les heures et où chacun est tour à tour manard, électro, technicien, cordiste, déménageur, géomètre.

À chaque implantation, ériger ce chapiteau revient à bâtir une cathédrale. Aussi atypique et démesuré que le collectif CirkVOST ce chapiteau est le centre vivant de cette aventure colossale, il instaure la cohésion du groupe qui rejaillira dans le spectacle et pose les bases d'un fonctionnement dans lequel l'un ne peut se mouvoir sans l'autre.

Dans la séquence où le cirque s'installe sur la place du Mercat de les Flors de Barcelone, on assiste étape par étape au montage du chapiteau. Gros plans et plans larges de tous les gestes du travail, s'enchaînent dans un montage au style proche des films russes des années 20. Le son strident des marteaux piqueurs et des engins mécaniques mêlé à la musique punk rock du groupe Petit Petit accompagne ces images.

Ainsi se construit le décor du film, sous les yeux du spectateur.





Des mises en scène

Il y a deux aspects quasiment antagonistes, deux balises entre lesquelles se balance la ligne narrative du film. D'une part une captation du travail et du quotidien de cette vie de cirque qui, malgré sa rudesse, transporte sans fioriture le spectateur dans un monde en marge. Le traitement est cru – cinéma direct, plans séquences, expérimentations formelles pour mieux capter la parole ou bien le motif récurrent de la chute.

D'autre part des séquences mises en scène, poétiques, qui « mettent en cinéma », dans un univers qui appartient au cirque, les divers imaginaires qui composent le groupe, laissant filtrer les différents regards que portent les artistes sur eux-mêmes, leur métier, leur mode de vie, recréés dans des personnages qui leur ressemblent.

“La chute, elle raconte beaucoup de choses, elle peut raconter l’abandon, elle peut raconter le suicide, la joie, elle peut raconter l’accident. Et quelqu’un qui chute, s’il s’abandonne en l’air, c’est un pantin et l’émotion qu’il donnera, ce sera plutôt le suicide, et si on se tient bien et qu’on a une attitude en l’air, c’est différent. La chute, théâtralement parlant, elle amène plein de choses.

Un numéro de voltige dans un spectacle, ça dure, en général, dix minutes, c’est de l’acrobatie et ça procure presque que de la peur et du frisson pour le public. Depuis toutes ces années où je travaille à grande hauteur avec la voltige, je recherche la déstructuration. La voltige, c’est du temps dans le temps. C’est notre horloge interne, c’est le temps intrinsèque, on peut rattraper ou rallonger le temps par le mouvement. C’est des sphères qui se rencontrent. Il faudrait développer ça avec des scientifiques.”

Ben

La haute voltige, ça consiste « tout simplement » à transformer la chute en un geste poétique. C'est-à-dire un geste émouvant, un geste qui nous fait réfléchir, un geste maîtrisé.





Interdépendances

Comment un groupe de 20 personnes parvient-il à rester tourné vers son but, la grâce, la représentation pour un public ? Ce n'est pas simplement l'addiction des acrobates qui est satisfaite : c'est bien notre fascination à nous, spectateurs, c'est nous, qui avons besoin de chapiteaux plus hauts que des immeubles, de gens qui virevoltent et se rattrapent, de frissons et de beauté. Nous avons besoin de gens qui s'acharnent à défier la gravité du monde. Comment VOST tient-il ? Certainement parce que tout le monde en a besoin, et que certains – une petite troupe – y travaillent dur.



“Comment je vais faire pour arrêter de voler, pour rester clouée au sol ?” Chéché



Parcours du film

Festival Filmer le Travail Poitiers Lauréat de l'appel à projet 2024	édition 2024
---	-----------------

Festival Filmer le Travail Poitiers Séance spéciale	édition 2025
--	-----------------

Festival Itinérances (Alès) Séance spéciale	édition 2025
---	-----------------

Festival Les Rencontres Ad Hoc Mirabel et Blacons Sélection officielle	édition 2025
---	-----------------

"Jane,
C'est un très, très beau film que tu as mené à bien avec l'immense complicité de tes innombrables collaborateurs.rices à tous les stades du tournage et montage.
Je l'ai regardé avec mes yeux d'enfant, complètement captivé par ta liberté et l'intensité du voyage...
Tu nous fait ressentir magnifiquement (= filmiquement) la part de risque incroyable à vivre ainsi... peut-être comme ces albatros en horde qu'on sait ne pas pouvoir rejoindre tant seul ou ensemble leur monde n'est pas le nôtre. Et c'est là un autre tour de force du film, de nous ramener sans cesse et de façon si vivante dans leur quotidien, chronique au fil des jours où l'on te sent si en lien avec eux et leur art âpre si dangereusement enchanteur."

Xavier Christiaens

réalisateur





Contact : Valérie Dupin
LES PRODUCTIONS DU LAGON
6 rue Georges Clémenceau – 33740 - Arès
Tél: 06 88 15 60 06
Email: valerie.dupin@productionsdulagon.com
<http://www.productionsdulagon.com>